

une production 23.03

Double Stéréo



*L'attention cartographiée
comme forme de dialogue*

Claude Majeau et Sophie Keronnes-Andrade



Ce dixième opus de Double Stéréo reprend le protocole initié en 2008 par l'association 23.03. Il se déroule à Reims avec les artistes **Sophie Keromnes-Andrade**, résidente, et **Claude Majeau**, québécoise. Les règles sont simples :

- Un domaine de recherche : le paysage, envisagé selon une approche artistique
- Un fonctionnement selon deux étapes :

1- La première étape permet à deux artistes de passer dix jours en résidence dans le même lieu donné. Durant ce temps, le duo d'artistes, composé d'un étranger et d'un habitué des lieux, peut travailler ensemble, ou, au contraire, ne jamais se croiser. Puis, ils retournent respectivement dans leur atelier pour produire à partir de leur vécu, commun ou individuel, de cette résidence.

2 - La seconde étape se déroule après plusieurs mois. Les deux artistes reviennent sur le lieu de résidence, pour une présentation commune de leurs travaux finalisés.



Reims-Québec. Deux artistes, deux pratiques et un travail commun.

En mai 2025, les deux artistes se sont retrouvées aux limites de la ville, là où se dessinent les zones de respiration entre le bâti et les cultures agricoles. Dans ces franges, elles ont rencontré une population au mode de vie nomade, communément désignée comme les « gens du voyage ». Aux abords de ces aires d'accueil, la présence des artistes suscite à la fois curiosité et retenue.

En parallèle de leurs déambulations, les artistes consultent des cartes et des plans anciens, conservés à la bibliothèque Carnegie. Certains de ces documents cartographiques révèlent les transformations du territoire rémois : la canalisation de la Vesle, le recul des terres maraîchères, le contrôle croissant de l'urbanisme sur le vivant. Les cartes témoignent de l'appropriation des terres et de leur usage, décidant ainsi des modes de déplacement, tout en fixant des limites au possible.

Après avoir exploré la ville comme des « touristes », les deux artistes se sont approchées discrètement des lieux de séjour des voyageurs. Sur le territoire rémois, ces populations en marge, nomades ou parfois sédentarisées, ont retenu leur attention. Les déplacements fluctuants et saisonniers des gens du voyage révèlent des modes d'existence qui interrogent les rapports à la propriété, à la sédentarité et au vivant.

La distance géographique entre les deux artistes après la résidence devient moteur de création visuelle. Une correspondance reprenant les codes de la carte postale se met en place.

Les reproductions en fac-similé de celles-ci et l'enregistrement sonore des textes sont disponibles sur le site de l'association 23.03, via un code QR.



Ivan Polliart
23.03, mai 2026

À l'invitation de **23.03**, la collaboration entre **Sophie Keromnes-Andrade** et **Claude Majeau** prend forme dans les écarts et dans le désir partagé de ralentir, de s'attarder à ce qui se joue dans les marges, là où la ville se défait et se recompose autrement. Le projet se construit à partir de gestes artistiques modestes : marcher, observer, consigner, dessiner, broder et correspondre. Ces gestes engagent le regard et le corps dans une relation attentive à la présence du vivant, aux modes de vie singuliers et aux manières d'habiter l'espace déconstruit. Ils révèlent des formes d'existence qui déjouent les normes dominantes. Les artistes cherchent ainsi à suspendre les catégories et les jugements afin d'ouvrir une posture d'écoute, de curiosité et de déplacement réciproque des regards, des corps et des représentations.



Sophie Keromnes-Andrade travaille à partir d'une documentation photographique et vidéo, réalisée près des aires d'accueil des gens du voyage. Elle brode les arrêts sur image par l'action du faire, dénouant les lieux et renouant avec les personnes vivant en lisière de la ville. Cette pratique répétitive et attentive exprime une forme d'attachement pour ces populations. Dans ces paysages, la liberté est tangible. Un champ de coquelicots s'y déploie, tandis que le vivant se fait discret. Peu d'oiseaux apparaissent, à l'exception notable de la pie.

Les cartes postales, pour **Claude Majeau**, constituent un espace de résonance avec le Québec. Par la recherche de paysages similaires à ceux de Reims et la superposition de cartes du territoire rémois, elle repense sa relation aux lieux. Le geste graphique perturbe la lisibilité cartographique : les repères se déplacent, les échelles se



brouillent, et le territoire devient une construction sensible, façonnée par l'expérience plus que par la mesure. Entre similitudes et palimpsestes, une nouvelle perspective se déploie.

En mai 2026, le projet change d'échelle avec des rencontres organisées entre artistes et résident-es des aires d'accueil, afin de partager un regard croisé sur la flore environnante et nourrir une réflexion collective sur les manières de cohabiter, de nommer et de percevoir les paysages marginalisés.

☛ **Sophie Keromnes-Andrade** s'intéresse particulièrement à celles et ceux qui vivent leur quotidien dans l'espace privé et cherche à les rendre visibles. Artiste en arts visuels, elle observe, collecte et révèle ce qui, dans la diversité des expériences, crée du commun. Les thèmes du collectif, du féminin, de la mémoire et du dépassement du quotidien sont au cœur de sa démarche.

Elle partage son temps entre la Bretagne et la Champagne, où elle développe une pratique artistique nourrie par la rencontre et l'attention portée aux autres. Son expérience d'enseignante en arts plastiques et de conseillère pédagogique en arts visuels l'a amenée à accompagner de nombreux projets en partenariat avec des artistes, des associations et des structures culturelles. Cette dimension collaborative prolonge aujourd'hui sa recherche personnelle, dont témoigne sa prochaine exposition, *Fils d'histoire·s – Portrait de femme·s*, prévue à l'été 2026.



▮ Artiste en arts visuels, la pratique de **Claude Majeau** émerge de la collaboration et de l'engagement social, explorant notamment les enjeux du logement, de l'itinérance et de l'environnement.

Au cœur de sa démarche, le contexte, la rencontre et le désir de co-créer, orientent le choix des médiums et les modes de diffusion, privilégiant des formes situées, sensibles et collectives dans une pratique délibérément indéterminée.

Elle vit et travaille au Québec. Multipliant les collaborations, ses projets récents incluent : 769, Saint-Joseph, avec la contribution de communautés de Québec (2023); *Lumière sur le droit au logement*, mené avec les membres du FRAPRU (2025, 2018). Son travail a été présenté dans divers contextes d'exposition, dont la Maison des arts de Bromptonville (2023), le Centre Agrégat (2023), l'Écomusée du fier monde (2018, 2014), le Musée de Baulne (2013).